

Phonologie du VIETNAMIEN

Perrine LAMBLIN (Université de Lille)
 Huy Linh DAO (INALCO)
 Adèle JATTEAU (Université de Lille)

<[hal-03278515](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03278515)>

> Comment lire l'Alphabet Phonétique International (API) ?

1. Consonnes
2. Voyelles
3. Les types de syllabes
4. Les autres objets de la langue
5. Lectures complémentaires

Le vietnamien utilise comme système de graphie le *chữ quốc ngữ* qui est un alphabet latin associé à de nombreux diacritiques servant à noter la valeur phonétique des lettres ou les tons de la langue.

1. Consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celles du vietnamien en **orange** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons). Les allophones (variantes d'un autre son) sont indiqués entre parenthèses.

		Labiale		Lingual					Laryngal ou glottal	
		Bilabial	Labio-dental	Coronal			Dorsal			
				Dental et alvéolaire	Pré-palatal	Rétroflexe	Palatal	Vélaire		Uvulaire
Occlusives	Orales	p b (p) b		t d t^h t d^f		*t	(c) (j) c	k g k		(?)
	Nasales	m m		n n			ɲ ɲ	ŋ ŋ		
Fricatives			f v f v	s z s z	ʃ ʒ	*ʒ *ʒ̣		ɣ x	ʁ (x)	h
Liquides	Latérale			l l						
Approximantes		w ɥ w					j j			

*[t, z, ʃ] La variété sud du vietnamien standard possède une série de consonnes rétroflexes (consonnes articulées avec la pointe de la langue retournée contre le palais). Notons qu'il est difficile pour les francophones de bien percevoir ces sons.

Remarques générales

- Les consonnes [b] et [d] sont décrites par les spécialistes comme articulées en inspirant de l'air plutôt qu'en l'expirant, comme le [b] ou le [d] français. Mais la différence est très faible pour des oreilles françaises.
- On retrouve en vietnamien une consonne [t^h] aspirée (semblable au *t* en anglais) que les vietnamophones distinguent de l'occlusive [t].

Difficultés pour apprendre le français

- Les consonnes [g] comme dans *gâteau* [gato], [ʒ] comme dans *gentil* [ʒãtij], [ʃ] comme dans *pioche* [pjɔʃ] n'existent pas dans l'inventaire du vietnamien.
→ Les vietnamophones pourront avoir tendance à produire ces sons comme les consonnes [ɣ, z, ʂ] qui sont les fricatives présentes dans leur inventaire, en prononçant [ɣato], [zãtij], [pjɔʂ], ou encore (plus rarement) comme [k] (« kâteau ») ou [z] (« zentil »).
- En vietnamien, on ne retrouve pas la même distinction entre [p] et [b] qu'en français. En français, la consonne [p] peut apparaître dans toutes les positions dans le mot : initiale, dans le mot, finale. En vietnamien, la consonne [p] n'apparaît qu'en fin de mot.
→ Les locuteurs du vietnamien auront du mal à produire des mots où la consonne initiale est [p], comme *Paris* qui sera produit [b]aris. Il peut y avoir également des difficultés à prononcer [b] en fin de mot, comme dans *club* prononcé clu[p].
- La consonne [ɸ] est absente en vietnamien.
→ Les vietnamophones risquent de l'omettre dans leur production, surtout quand il est en fin de mot ou de syllabe : *faire* est produit [fe] comme *fée*.
- En vietnamien, toutes les consonnes ne peuvent pas apparaître en fin de syllabe : on ne trouve que [p, t, c, k, m, n, ɲ, ŋ], contrairement au français où toutes les consonnes peuvent être en fin de syllabe. De plus, ces consonnes ne sont pas relâchées : contrairement au français, la bouche ne se rouvre pas après [p, t, k...] en fin de mot.
→ Les vietnamophones pourront avoir tendance à supprimer les consonnes en fin de syllabe et de mot, notamment quand il s'agit de [ɸ], en prononçant par exemple [ɸu] pour *rouge*, [ta] pour *tard*. Ils peuvent également remplacer cette consonne par une petite voyelle ([taə]) ou ajouter une voyelle après la consonnes (*arc* prononcé [aɸəkə]).

2. Voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles du vietnamien en **orange** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons). S'y ajoutent les diphtongues /ie/, /uɤ/ et /uo/.

	Antérieures		Centrales	Postérieures	
	Non-arrondies	Arrondies	Non-arrondies	Non-arrondies	Arrondies
Fermées	i i	y		u	u u
Mi-fermées	e e	ø	ə		o o
Mi-ouvertes	ɛ ẽ ɛ ɛ̃	œ (œ̃)		ɤ ɤ̃	ɔ õ ɔ ɔ̃
Ouvertes			a a ǎ	(a) ã	

Remarques générales

Le vietnamien oppose les voyelles /ɛ/, /ɤ/, /a/, /ɔ/ aux voyelles brèves /ɛ̃/, /ɤ̃/, /ǎ/, /ɔ̃/. Les voyelles brèves se trouvent toujours accompagnées d'une consonne finale.

Difficultés pour les apprenants

- Les voyelles nasales [ẽ] de *brin*, [œ̃] de *brun*, [ã] de *dans*, [õ] de *bon* n'existent pas dans l'inventaire vietnamien.
 - Les vietnamophones risquent de ne pas bien entendre les différentes voyelles nasales. Ils ont tendance à prononcer une version dénasalisée, non pas « dans » mais « da », non pas « bon » mais « beau ». Cela s'accompagne généralement de l'ajout d'une consonne nasale [ŋ] après la voyelle ([bõŋ] pour « bon »), un peu comme dans la prononciation marseillaise.
- La voyelle [y] de *sucre* n'existe pas en vietnamien.
 - Risque que les vietnamophones réalisent et/ou perçoivent la consonne [y] (de "sucre") comme [u] (« soucre ») ou [ɥi] (« suicre »).
- Les voyelles [ø] et [œ] n'existent pas en vietnamien.
 - Ces voyelles risquent d'être perçues et produites comme la voyelle du vietnamien la plus proche, notamment le /ɤ/ qui est non-arrondi.

3. Les types de syllabes

L'unité de sens du vietnamien est la syllabe, de nombreux mots en vietnamien ne sont composés que d'une seule syllabe.

La syllabe est divisée en trois parties : l'attaque, la rime et le ton. La rime comprend trois positions le pré tonal, le noyau vocalique ou la tonale et la coda/finale. Certaines positions doivent obligatoirement être remplies, d'autres non.

Ton			
Consonne Initiale	Rime		
	Pré tonale (w)	Tonale (Voyelle)	Consonne finale

Le son « pré tonal » et la consonne finale de syllabe sont des options et peuvent parfois être absents de la structure de la syllabe. Lorsqu'une syllabe commence par une voyelle, cette dernière est automatiquement précédée d'un coup de glotte ([ʔ]). Le noyau vocalique et le ton sont indispensables dans la syllabe.

Difficultés pour les apprenants

- Le vietnamien n'autorise pas une suite de deux consonnes, contrairement au français où il est possible de rencontrer des suites de consonnes comme dans *gris* [gʁi] ou *orque* [ɔʁk]. Les vietnamophones ont une réelle difficulté à prononcer des suites de consonnes en position initiale ou finale.

→ Les vietnamophones risquent d'ajouter une petite voyelle entre les deux consonnes : *prix* sera donc produit [pʁɛi], *arc* sera produit [aʁəkə], *sport* [sɛpɔʁ]/[sɪpɔʁ].

- En vietnamien, chaque syllabe (chaque mot) est nettement séparée des autres dans la phrase. Les vietnamophones ne sont pas familiers avec les enchaînements fortement présents en français, comme dans *il est découpé* [i.le]. De plus, les liaisons sont inexistantes en vietnamien. Elles doivent donc être apprises aux apprenants vietnamophones.

→ Les vietnamophones risquent d'avoir une parole saccadée lors de leur production en français. Il peut y avoir une tendance à insérer un coup de glotte ([ʔ]) devant les mots commençant par une voyelle ([ɛlaʔuʔœʔwy] « elle a // eu // un // huit ») et/ou tendance à transformer une syllabe en deux syllabes (« bien » [bjɛ̃] prononcé [bi.ɛ̃]). La liaison va également poser problème : les vietnamophones auront tendance à détacher les syllabes et à ne pas les produire.

4. Les autres objets de la langue

Le vietnamien est une langue tonale. Chaque syllabe de la langue porte donc un ton. Le ton a une fonction distinctive.

Le vietnamien a six tons différents :

1- Un ton égal	<ma>	ma1	<i>fantôme</i>
2- Un ton descendant	<mà>	ma2	<i>pronom relatif</i>
3- Un ton montant	<má>	ma3	<i>maman, joue</i>
4- Un ton descendant montant	<mả>	ma4	<i>tombe</i>
5- Un ton montant glottalisé	<mã>	ma5	<i>cheval</i>
6- Un ton tombant glottalisé	<mạ>	ma6	<i>jeune pousse de riz</i>

Difficultés pour les apprenants

- L'accent français peut poser problème pour les vietnamophones. Il se place sur la dernière syllabe des mots lexicaux en français. Les Vietnamiens, qui ont l'habitude des tons, devront apprendre à placer cet accent correctement au bon endroit (Jean porte, j'emporte)
 - Risque que les vietnamophones confondent des phrases comme « Jean porte une montre » et « j'emporte une montre ». L'accent, lorsqu'il est mal placé, peut prêter à confusion, ou bien gêner la compréhension.
- Le français n'est pas une langue tonale contrairement au vietnamien.
 - Les vietnamophones risquent d'avoir du mal à s'adapter aux intonations montantes et descendantes de la langue en fonction du sens de l'énoncé, et de ne pas faire de distinction d'intonation par exemple entre les phrases interrogatives et affirmatives.

5. Lectures complémentaires

Lê Thi, X. (2002). [Le phonème français et le phonème vietnamien. Comment faire acquérir à un locuteur de phonologie tonale la phonétique et la phonologie françaises](#), *Revue de didactologie des langues-cultures*, n°126, p. 225- 236.

Lê Thi, X. (2017). « Les vietnamophones » dans Detey, S., Racine, I., Kawaguchi, Y. et Eychenne, J., *La prononciation du français dans le monde*. CLE International, pp. 211-216.